

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931, 1931.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13563>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1931]

Dimanche des Rameaux

Avec discrétion et respect, bien cher ami, je
voudrais vous dire la part que j'ai prise à votre
deuil et la fidèle compagne qui a répondu
en moi à votre douleur. Le fait indiscutable qui
traverse toute vérité et qui n'offre rien à la
prise de notre intelligence n'est jamais plus
vrai que quand la relation de la chair s'est
oubliée du lien spirituel. Vous me dites que
votre père était aussi votre ami. Je ne sais rien
de plus rare et de plus noble qu'une telle
affection où l'estime vraie, la tendresse grave

la plus délicate pudeur semblent accomplir
ce que la nature a de plus profond et de
plus mystérieux. J'aime qu'entre Frédéric
et Jean Paulhan ait régné la communion
où la vie et le cœur s'échauffent en plus haute
vertu de l'esprit. Mais d'abord qui mieux
que lui vous aurait compris. Dans vos
analyses si vivantes, portant toujours sur le
concret et l'esprit au travail ? Et lui, le
philosophe qui a deviné les mouvements de
la pensée et de l'action avec une pénétration
sans défaut et une probité incorruptible, nul
autre mieux que son fils ne pouvait comprendre
la force et la vigueur de son esprit. Frédéric
Paulhan est à mes yeux l'héritier de ces

moralistes qui sont la fleur de notre pays, Mon-
taigne, La Rochefoucauld, les maîtres qu'on n'égale
s'il a pu trouver sans aucun autre littérature. Voyez un
homme comme Fauriel, observateur général, mais tout
de suite il passe dans la psychologie. Frédéric Paulhan
est étonnant par sa rigueur à refuser les formules
qui se percent et se percent, qui permettent de résumer
la densité de l'analyse. Son dernier livre, le Triomphe
de l'Abstraction, me paraît un maître livre de la
psychologie française autant par la fermeté de
l'idée centrale que par le nuancement dans
l'exposé des contributions et des types. Pour moi, il
n'est rien qui me ait donné plus à penser que
les dernières pages de ce livre ; mais surtout elles
ont de force suggestive, autant elles ont de direction,
de montant et hautaine retenue. A côté de cette

description & de cette explication de l'esprit, les
"schèmes dynamiques" de Bergson semblent une
machinerie à effet premier, une métaphore pour
cours publics. En Bergson, il me semble que l'esprit
de compréhension a plus d'une fois gâté le philosophe.

Le commerce affectueux où vous étiez avec
votre père reposait, il me semble, sur un accord
des intelligences, sur une disposition semblable de
ces éléments qui composent l'organisme & l'esprit.
Vous avez perdu en une personne ce que plusieurs
souvent ne suffisent pas à nous donner. Je crois
mesurer votre solitude et le mur qui bouche
toute une ouverture de votre cœur & de votre
âme. Groupes à ma vie, fidèle & douloureuse
affection.

Bernoulli

vous avez "fait une âme moins triste", George Schickel. Il voulait,
il était malheureux. Maintenant il exulte, il vous est très reconnaissant, il va
vous servir.